

Le sauveur des manuscrits anciens

FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE DE PESSAC Le directeur de la bibliothèque de Tombouctou vernit aujourd'hui l'exposition sur les manuscrits médiévaux qu'il a préservés des djihadistes, avant de rencontrer le public. Avant-goût

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Peut-être y a-t-il des djihadistes assez lucides pour se dire que leur folie destructrice au Mali a été contre-productive : elle a fait mieux connaître du grand public les manuscrits de Tombouctou, ville classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Mais il s'en est fallu de peu, et grâce à la réactivité d'Abdel Kader Haïdara.

Le directeur de la bibliothèque de la ville occupée en 2012 par les djihadistes salafistes

L'évacuation fut digne d'un film d'aventure, dans des cantines en fer, transportées en 4 x 4 et pinasses fluviales

avait été sensibilisé depuis toujours à la valeur de ces documents, dont la rédaction, souvent en arabe transcrite de langues locales, s'étale sur une large période, du XI^e au XX^e siècle, sur papier, bois, tissus, parchemin (chèvre, mouton, gazelle... et même poisson !). Beaucoup sont liés au rayonnement de Tombouctou du XIV^e au XVI^e siècle. Son université de Sankoré a attiré jusqu'à 25 000 étudiants parfois venus de loin : Égypte, Ghana, An-

dalousie, Maroc... Après l'effondrement de l'Empire songhaï, au XVII^e siècle, les manuscrits vont souffrir une première fois avec la colonisation marocaine, pendant laquelle des bibliothèques sont détruites. S'ils ont été ensuite un peu oubliés, quelques lettrés s'en sont préoccupés comme le père d'Abdel Kader Haïdara, à l'origine d'un fonds portant son nom : Mamma Haïdara. « Globalement, les manuscrits se trouvaient dans la région de Tombouctou, au sein de différentes bibliothèques familiales », explique Abdel Kader.

Islam, sciences, poésie...

En 1973, un Institut des hautes études et de recherches islamiques Ahmed Baba, avait été créé à Tombouctou, regroupant 30 000 textes. Le gouvernement a affirmé qu'ils ont été mis à l'abri avant l'arrivée des combattants, mais 4 000 auraient brûlé.

Avec l'exfiltration organisée par Abdel Kader Haïdara et des membres de l'ONG, qu'il préside, SAVAMA-DCI (Sauvegarde et valorisation des manuscrits pour la défense de la culture islamique), on passe à une autre échelle : « 377 491 manuscrits sur la connaissance générale », précise-t-il. Islam, mathématiques, médecine, poésie, sciences, philosophie, astronomie, droit... jusqu'à des con-

trats fonciers et commerciaux, ce qui explique que ces documents soient restés en grande partie, dans la sphère privée. 95 % auraient été sauvés.

L'évacuation fut digne d'un film d'aventure : dans des cantines en fer, transportées clandestinement en 4 x 4 et pinasses fluviales. « Cela nous a pris six mois, d'août 2012 à janvier 2013 », indique Abdel Kader Haïdara. Nous avons travaillé de jour comme de nuit pour les emporter très loin des lieux de guerre (vers Bamako). Après l'occupation des régions nord du Mali, en 2012, nous avons compris que des risques planaient sur les manuscrits. » Sur ces sauveteurs de la culture aussi. Abdel Kader Haïdara en parle avec philosophie : « À l'époque il y avait un désordre total et une insécurité telle que tout le monde était menacé. »

Les précieux documents ont d'abord été stockés sur des étagères dans des maisons, avant d'être inventoriés, classés et numérisés. « On les a sécurisés dans la perspective de leur retour. » Abdel Kader Haïdara se dit « plein d'espoir » sur l'avenir du Mali : « On espère que notre pays va retrouver la paix et la sécurité comme avant. »

Abdel Kader Haïdara a été élevé au grade de Docteur honoris causa de l'école Normale Supérieure de Lyon.



Abdel Kader Haïdara, à son arrivée à Pessac, invité par le Collectif SSI, partenaire du festival. PHOTO W. D.

QUATRE TEMPS FORTS AUJOURD'HUI

« **LE FIL DU RASOIR** ». Film sur l'évolution de la place des actrices iraniennes dans le cinéma de leur pays (2016, 2 h 10). Projection en présence du réalisateur Bahman Ghaghsoudlou. 14 h 20.

« **LES SCEURS BRONTÉ** ». Film d'André Téchiné sur les trois femmes écrivains (1979, 1 h 55). 18 h 50.

DÉBAT AVEC ABDEL KADER HAÏDARA sur les manuscrits de Tombouctou. Lire ci-contre. 20 h 30.

« **NATALIA** ». Film sur le destin d'une jeune femme juive qui rêve de devenir comédienne en pleine Deuxième Guerre mondiale (1988,



« Les Sœurs Brontë ». PHOTO DR

1 h 46). 21 h 10. Projection en présence du réalisateur Bernard Cohn.

Programmation complète sur www.cinema-histoire-pessac.com
Places à 5 et 7 €. Pass à 25 et 62 €.